

Confrontation à la réalité : la stratégie perdante de l'énergie verte en Allemagne

par Alexander Neubacher; Texte anglais publié dans le "Spiegel International" ;

<http://www.spiegel.de/international/germany/commentary-why-germany-is-waging-its-green-revolution-wrong-a-929693.html> ; traduit par SLC



Toutes les éoliennes, panneaux solaires de toits, centrales hydroélectriques et à biogaz en Allemagne n'ont pas réduit d'un seul gramme les émissions de CO₂ en Europe !

L'Allemagne prétend être un pionnier de la révolution verte. Mais son *Energiewende* (virage énergétique) au coût colossal n'a rien fait pour rendre l'environnement plus propre ni encourager une véritable efficacité. L'auteur soutient : soit vous le faites bien, soit ne le faites pas du tout !

Sans doute avez vous entendu parler de l'héroïque révolution verte allemande, de comment elle tire l'industrie de l'énergie tout entière pour inclure les énergies renouvelables (ENR) ? Eh bien, en réalité, nos cheminées vomissent plus de fumée que jamais, et la consommation de charbon a fait un saut de 8 % au premier semestre 2013. Les Allemands recrachent dans l'air plus de CO₂ hostile au climat que jamais. Et les gens sont surpris.

Pourquoi le charbon, pourriez-vous demander ? Les Allemands n'installent-ils pas des panneaux solaires sur les toits, et des éoliennes partout ? Qu'est-ce qui est fait avec les milliards d'euros de la surtaxe d'énergie renouvelable, qui est annexée aux factures d'électricité des Allemands pour subventionner l'énergie verte, et qu'il est prévu d'augmenter de nouveau bientôt ? Ce n'est certainement pas ainsi nous avons imaginé *l'Energiewende*, l'effort allemand d'abandonner l'énergie nucléaire et de promouvoir les énergies renouvelables que le gouvernement de la Chancelière Angela Merkel a lancé en 2011 à la suite de la catastrophe de Fukushima.

Ce même gouvernement agit comme si cette fièvre du charbon était simplement une maladie de jeunesse ou un problème passager. Mais ce n'est pas vrai ! Au contraire, elle résulte de défauts structurels dans *l'Energiewende*. L'énergie renouvelable et le boum du charbon sont liés de façon radicale. Le système insensé instauré pour promouvoir les énergies renouvelables fait en sorte que, pour chaque nouveau panneau solaire et chaque éolienne supplémentaire, plus de charbon est automatiquement brûlé et plus de CO₂ libéré dans l'atmosphère.

Contre-stimulants à gogo

Effectivement, *l'Energiewende* de Merkel se métamorphose en un assassin de l'environnement. C'est un fardeau pour le climat, il accroît l'effet de serre et provoque un dommage irréversible.

Considérez **le problème des fluctuations et du stockage** : le Soleil et le vent fournissent parfois de l'électricité en abondance et ensuite -- plus rien du tout - selon l'heure du jour et la météo. Quand ils produisent beaucoup d'électricité, on ne peut stocker que très peu l'excédent, de par le manque de technologie appropriée et d'encouragements à la développer.

La loi allemande stipule que l'énergie renouvelable a toujours la priorité sur le réseau. Quand des baisses apparaissent dans la fourniture d'électricité, elles doivent être compensées par les centrales conventionnelles. Malheureusement, ce ne sont généralement pas des centrales à gaz, mais des centrales brûlant du charbon, meilleur marché. Tant qu'il n'y aura pas d'équipement de stockage d'électricité verte, chaque éolienne et chaque panneau solaire projettera une ombre noire.

Et puis il y a **le coup de frein sur les investissements** : le prix de l'électricité à midi est d'habitude particulièrement élevé en raison de la forte demande. Aujourd'hui, il est souvent particulièrement bas, parce que de grandes quantités d'électricité solaire s'écoulent dans le réseau. L'électricité solaire subventionnée et prioritaire sur le réseau pousse les autres centrales hors du marché. Seul le charbon bon marché peut rivaliser par le prix. Presque tous les plans pour la construction de centrales nouvelles plus efficaces ont été suspendus. Personne n'investit dans des équipements qui ne rapportent pas ! Au lieu de cela, les compagnies d'énergie tirent autant d'électricité que possible de leurs centrales, qu'il est prévu de mettre hors service progressivement.

De même, il y a le dilemme sur **le droit de polluer** : les efforts allemands de promouvoir l'énergie verte entrent en collision avec le système européen de Trading (ETS). Chaque kilowatt-heure d'électricité renouvelable libère des droits d'émissions.

Ces droits ne sont pas malheureusement pas mis à l'écart, mais sont vendus et utilisés ailleurs pour compenser la pollution : celle générée par l'industrie du ciment espagnole, les centrales à lignite polonaises, les aciéries allemandes, par exemple. Toutes les éoliennes, les panneaux solaires de toiture, les centrales hydroélectriques et de biogaz en Allemagne n'ont pas réduit d'un seul gramme les émissions de CO₂ en Europe. Au contraire, les ENR ont aidé à baisser le prix des droits d'émissions sur le marché européen du carbone - pour la plus grande joie des industries les plus sales d'Europe.

Et n'oublions pas **le monstre de la bureaucratie** : les bureaucrates allemands ont créé plus de 4000 catégories différentes de subventions pour l'énergie renouvelable, en adhérant apparemment au principe que ce qui est particulièrement cher doit être luxueusement subventionné. Par conséquent, une grande proportion des subventions est utilisée pour soutenir une technologie extrêmement inefficace, comme les parcs solaires dans les régions de l'Est de l'Allemagne qui reçoivent un ensoleillement relativement faible, et les éoliennes au large de la côte allemande de la Mer du Nord.

Le système bureaucratique freine aussi l'innovation. Peu de recherche est accomplie dans les régions où aucune subvention n'est signalée. Le progrès technique est entravé par l'imagination lourdement prévisible des fonctionnaires.

Changez le système, ou Abandonnez-le

Malheureusement, le débat sur *l'Energiewende* tourne presque entièrement autour des prix. L'Allemagne est sur le point d'avoir un nouveau gouvernement de coalition - sans les Libéraux Démocrates, favorables aux affaires. Mais le gouvernement futur doit faire beaucoup plus que de simplement continuer à se disputer sur des détails financiers. Il doit remédier à des défauts de conception fondamentaux ; et, s'il ne le fait pas, *l'Energiewende* perdra sa légitimité.

Bien sûr, il est ennuyeux que le fait de passer aux énergies renouvelables augmente le prix de l'électricité, mais on ne peut pas l'éviter. Alors si *l'Energiewende* en vient à assassiner le climat, il vaut mieux arrêter tout cela !

Traduit de l'allemand en anglais par Paul Cohen et de l'anglais en français par Patrick Michaille (SLC).